

## Poésie, textes complémentaires

### LA CHEVELURE

Ô toison, moutonnant jusque sur l'encolure !  
Ô boucles ! Ô parfum chargé de nonchaloir !  
Extase ! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure  
Des souvenirs dormant dans cette chevelure,  
Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir !

La langoureuse Asie et la brûlante Afrique,  
Tout un monde lointain, absent, presque défunt,  
Vit dans tes profondeurs, forêt aromatique !  
Comme d'autres esprits voguent sur la musique,  
Le mien, ô mon amour ! nage sur ton parfum.

J'irai là-bas où l'arbre et l'homme, pleins de sève,  
Se pâment longuement sous l'ardeur des climats ;  
Fortes tresses, soyez la houle qui m'enlève !  
Tu contiens, mer d'ébène, un éblouissant rêve  
De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts :

Un port retentissant où mon âme peut boire  
À grands flots le parfum, le son et la couleur ;  
Où les vaisseaux, glissant dans l'or et dans la moire,  
Ouvrent leurs vastes bras pour embrasser la gloire  
D'un ciel pur où frémit l'éternelle chaleur.

Je plongerai ma tête amoureuse d'ivresse  
Dans ce noir océan où l'autre est enfermé ;  
Et mon esprit subtil que le roulis caresse  
Saura vous retrouver, ô féconde paresse,  
Infinis bercements du loisir embaumé !

Cheveux bleus, pavillon de ténèbres tendues,  
Vous me rendez l'azur du ciel immense et rond ;  
Sur les bords duvetés de vos mèches tordues  
Je m'enivre ardemment des senteurs confondues  
De l'huile de coco, du musc et du goudron.

Longtemps ! toujours ! ma main dans ta crinière lourde  
Sèmera le rubis, la perle et le saphir,  
Afin qu'à mon désir tu ne sois jamais sourde !  
N'es-tu pas l'oasis où je rêve, et la gourde  
Où je hume à longs traits le vin du souvenir ?

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, section Spleen et idéal, 1857

## UN HÉMISPÈRE DANS UNE CHEVELURE

Laisse-moi respirer longtemps, longtemps, l'odeur de tes cheveux, y plonger tout mon visage, comme un homme altéré dans l'eau d'une source, et les agiter avec ma main comme un mouchoir odorant, pour secouer des souvenirs dans l'air.

Si tu pouvais savoir tout ce que je vois ! tout ce que je sens ! tout ce que j'entends dans tes cheveux ! Mon âme voyage sur le parfum comme l'âme des autres hommes sur la musique.

Tes cheveux contiennent tout un rêve, plein de voilures et de mâtures ; ils contiennent de grandes mers dont les moussons me portent vers de charmants climats, où l'espace est plus bleu et plus profond, où l'atmosphère est parfumée par les fruits, par les feuilles et par la peau humaine.

Dans l'océan de ta chevelure, j'entrevois un port fourmillant de chants mélancoliques, d'hommes vigoureux de toutes nations et de navires de toutes formes découpant leurs architectures fines et compliquées sur un ciel immense où se prélassent l'éternelle chaleur.

Dans les caresses de ta chevelure, je retrouve les langueurs des longues heures passées sur un divan, dans la chambre d'un beau navire, bercées par le roulis imperceptible du port, entre les pots de fleurs et les gargoulettes rafraîchissantes.

Dans l'ardent foyer de ta chevelure, je respire l'odeur du tabac mêlé à l'opium et au sucre ; dans la nuit de ta chevelure, je vois resplendir l'infini de l'azur tropical ; sur les rivages duvetés de ta chevelure je m'enivre des odeurs combinées du goudron, du musc et de l'huile de coco.

Laisse-moi mordre longtemps tes tresses lourdes et noires. Quand je mordille tes cheveux élastiques et rebelles, il me semble que je mange des souvenirs.

Charles Baudelaire, *Petits poèmes en prose* ou *Le Spleen de Paris*, 1869 (publication posthume)

---

### Lecture cursive « Spleen » (IV)

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle  
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,  
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle  
Il nous fait un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en un cachot humide,  
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,  
S'en va battant les murs de son aile timide,  
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées  
D'une vaste prison imite les barreaux,  
Et qu'un peuple muet d'horribles araignées  
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout-à-coup sautent avec furie  
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,  
Ainsi que des esprits errants et sans patrie  
Qui se mettent à geindre opiniâtrément.

— Et d'anciens corbillards, sans tambours ni musique,  
Défilent lentement dans mon âme ; et, l'Espoir  
Pleurant comme un vaincu, l'Angoisse despotique  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

*Les Fleurs du Mal*, section « Spleen et idéal »

La femme apparaît dans les fleurs du mal sous des aspects très divers : J. DUVAL, Mme SABATIER, M. DAUBRUN

La chevelure fait partie des poèmes spleen et idéal.

La chevelure se présente de façon métonymique.

Ce poème est écrit en 5 strophes, de cette structure impaire .

L'oreille plus habituée au rythme du quatrain B a voulu produire ici un effet d'allongement, de plus grande amplitude, et le moment est retardé où l'harmonie est close par l'inévitable retour de la rime b.

B. semble privilégier l'association des sons et des parfums :

Comme d'autres esprits voguent sur la musique,

Le mien, ô mon amour! nage sur ton parfum.

1 -Un objet de rêve :

Olfactif : parfum

Visuel : mer d'ébène

Ouïe : vers 9

Tactile : vers 28.

Champ lexical qui enfle : volume sensoriel.

Crinière, toison, encolure

Champ aérien : air, cosmique, ciel pur, éternelle chaleur.

2- dépaysement et correspondances :

le poème oppose un itinéraire qui est celui d'un dépaysement spatial vers les horizons pittoresques ou exotiques que génère le corps d'une femme, Jeanne ici.

Cet itinéraire conduit à l'espace clos de l'alcôve, vers 3.

Voyage dans l'espace : réel ou imaginaire, voyage au fil du temps.

Il se termine sur la métaphore du vin et du souvenir.

Introduction

La femme est une inspiratrice pour beaucoup de poètes. En 1857, Baudelaire publie le recueil Les fleurs du mal dont certains poèmes sont inspirés par Jeanne Duval, en particulier la Chevelure.

Proposition de plan :

I-La chevelure de la femme permet le voyage :

-Particularités de la chevelure (texture, couleur)

-Une sensualité (moment et lieu, voc. animal)

-Chevelure = image de la mer

II-Ampleur dans le mouvement :

-Eloignement géographique de la destination

-Bonheur exotique : il faut aller loin pour le trouver

-Plaisir extrême atteint grâce à la chevelure

-Eblouissement : extase

-Fusion, harmonie entre les sens

Conclusion

Dans ce poème, Baudelaire a une attitude dynamique, il est bien présent dans le poème. Baudelaire parle des sensations reçues au contact de la chevelure de son amie pour créer un univers nouveau, paradisiaque, favorable à la création artistique et proche d'un idéal situé dans le souvenir (cf Vie antérieure).

En savoir plus sur <http://www.cyberprofs.com/reponses-et-corrections/francais-lettres/devoir20020516110150/sujet.html#3k61hA5XArMUOplq.99>

## Introduction

Inspiré par la lecture du « Gaspard de la nuit » de A. Bertrand, Charles Baudelaire commence à écrire des poèmes en Prose. Toujours en quête de perfection et de modernité poétique, Charles Baudelaire a tenté au travers de la prose de satisfaire son ambition : « Faire du poème en prose la forme par excellence de la poésie moderne et urbaine ».

Publié après la mort du poète en 1869, le poète entendait évoquer le quotidien du monde moderne et urbain. Le recueil Le Spleen de Paris (ou "petits Poèmes en prose") est cependant concomitant dans sa rédaction à celui de Les Fleurs du Mal (1857). Cela explique les récurrences thématiques et les similitudes d'écriture d'un recueil à l'autre. Si Charles Baudelaire doit l'aspect formel à son prédécesseur, il est en revanche celui qui a forgé les termes « Poèmes en prose ». Le poème en Prose **Un hémisphère dans une chevelure** trouve de nombreux échos dans les formes versifiées Parfum exotique et La chevelure. Les 3 poèmes traitent d'un thème récurrent dans l'œuvre de Baudelaire qui évoque l'idéal.

## Commentaire littéraire

### I. Caractères prosaïques / un poème en prose

- Schéma circulaire, construction syntaxique :
  - Impératif + verbes + adverbes + lexique de la chevelure.
  - Evocation de souvenirs, structure qui se clôt sur elle-même.
- Point de départ : la chevelure, métonymie de la femme.
- Musicalité, effet rythmique : répétition de verbes, rythme ternaire.
- Emotion : échos sonores : Allitération en :
  - « m » > douceur
  - « f » > mélanges
  - « p, b » > bercements
- Paronomase : rapprochements sonores

Par sa structure fluide mais organisée à laquelle s'associent des effets de rythme et de musicalité, ce texte apparaît bien comme un poème en prose. Le poète est sans cesse à la recherche d'une perfection dans l'union des contraires.

### II. La chevelure, point de départ de la rêverie

- 1ère et 2ème personne > présence d'un locuteur et d'un destinataire.
- Impératif -> adresse direct du poète au destinataire.
- Présent d'énonciation : immédiateté du discours.
- Destinataire féminin : métonymie de la femme à sa chevelure, sensation, rêverie de la chevelure.
- Inspiratrice du poète : Jeanne Duval, maîtresse du poète.
- Tous les sens sont mis en éveil.
- « je retrouve » : éprouve les réminiscence d'un passé.

### III. Voyage vers l'idéal Baudelairien

- « longtemps » : moment que le poète souhaite le plus long possible.
- Structure en boucle : étirement du temps, recommencement perpétuel.
- Besoin de désir : présence physique de la femme.
- Métaphore de la chevelure (nourriture).
- Thème de l'évasion : récurrent dans l'œuvre de Baudelaire.
- Voyage imaginaire : correspondances sensorielles, voyage maritime.

- Monde exotique et tropical : esprit du poète alimenté par des souvenirs réels, monde odorant.
- Idéal de plénitude, construction ternaire.
- Union des contraires possibles, monde contenu dans la chevelure.
- Cheveux : sensation : création d'un monde entier, un univers total.

## **Conclusion**

En raison de très grandes libertés formelles, le poème en prose n'offre pas de caractéristiques figées. Dans le recueil de Baudelaire, des longueurs variables se divisent en paragraphes et comportent un titre, le poème repose donc sur un effet de clôtures sémantiques et de correspondance internes. Dans **Un Hémisphère dans une chevelure**, le motif de la chevelure fournit le point de départ sur la réflexion d'aimer, de voyager et de se souvenir.